

MENER AUTREMENT



**SCHOOL-SPORT PROGRAMME SPORT - ECOLE
ENCADREMENT * APPRENTISSAGE * APPLICATION
FRAMING * APPRENTICESHIP * APPLICATION**

Parce que nous croyons aussi que l'école se termine à la fin d'une période, mais que l'apprentissage dure toute la vie.

NE : *86984 1601 RR0001*

www.menerautrement.org

Rapport annuel des activités 2005

du

Programme Sport-École

Table des matières

1. Priorités ciblées par notre programme.....	3
2. Nature et Mission de l'organisme.....	3
3. Rappel des activités.....	3
4. Description du contexte actuel	3
5. Objectifs visés par le programme.....	4
a. Atteinte des objectifs	4
b. Impact du projet en intervention sociale sur l'amélioration de la qualité de vie des jeunes et leurs familles	6
6. Difficultés rencontrées durant l'année	7
7. Résultats attendus.....	8
8. Moyens prévus pour mesurer les résultats quantitatifs et mesurables.....	8
9. Activités réalisées durant l'année	9
a. Tournois de soccer 13-17 ans.....	9
b. Rencontre et kiosque d'information	9
c. Marathon santé-marathon famille	10
d. Bourses et prix d'encouragement Andrée Ruffo.....	11
e. Ouverture officielle du 16 septembre 2005	12
f. Projet Sport-École : jumelage des jeunes déficients aux réguliers.....	12
g. Points à corriger et suggestions	12
10. Conclusion	13
11. Les autres partenaires impliqués dans le programme	13

1. Priorités ciblées par notre programme

- La prévention du décrochage scolaire
- Le soutien à la famille et à petite enfance
- L'intégration sociale des clientèles à risques (déficience)
- Le soutien à la vie communautaire
- Lutte contre la pauvreté
- L'accessibilité universelle

2. Nature et mission de l'organisme

Organisme de bienfaisance qui s'est donné pour mission d'encadrer, de former et de soutenir les jeunes de 6 à 12 ans afin de développer leurs habilités individuelles et collectives et améliorer ainsi leur qualité de vie. Pour ce faire, il propose des activités sportives après l'école intégrant l'aide aux difficultés scolaires. L'organisme favorise aussi l'intégration sociale des jeunes déficients intellectuels en les jumelant aux jeunes dits "réguliers" par des activités sportives.

3. Rappel des activités

- Activités sportives après l'école intégrant l'aide aux difficultés scolaires (soccer, basketball, danse aérobique)
- Intégration sociale par des activités sportives des jeunes déficients intellectuels aux jeunes dit "normaux"
- Concours littéraires : activité de rédaction avec publication
- Tournois de soccer
- L'octroi des bourses d'études et d'encouragement pour les jeunes décrocheurs qui aimeraient rattraper aux études
- Marathons-santé, marathons-famille

4. Description du contexte actuel

Bien que les jeunes représentent la relève de demain pour notre société, plusieurs d'entre eux, soit 6 à 12 ans, ne bénéficieraient d'aucun loisir ou activité de qualité en dehors de leur scolarisation. Pire encore, les enfants de 6-12 ans handicapés intellectuels pour qui les activités sont quasi inaccessibles, compte tenu de leur **déficience intellectuelle**, de leurs **moyens financiers très limités** ou du manque d'opportunité de transport. Les familles doivent faire appel à leur CLSC qui les réfère aux centres de réadaptation en déficience intellectuelle ou aux centres jeunesse.

Il ressort que ces familles sont bien souvent **monoparentales** et doivent budgéter prudemment et prioriser les besoins essentiels de leur famille (logement, nourriture, vêtements). Elles sont également souvent dépourvues d'apporter le support nécessaire au développement de leurs jeunes enfants. Plusieurs de ces familles **sont au Canada depuis quelques mois seulement**.

La dégradation de l'environnement urbain, la présence de logements inadéquats, la pauvreté, le chômage, l'analphabétisme et la sous-scolarisation sont également des facteurs criminogènes. C'est dans ce contexte que nous avons accepté de jumeler ces jeunes déficients à ceux dits normaux (réguliers) afin d'améliorer leur qualité de vie en leur permettant de développer leur plein potentiel mais aussi de soulager les parents.

La problématique visée par notre « Programme Sport-École » s'adresse avant tout aux jeunes du primaire de 6 à 12 ans et leur donne la possibilité de développer leur potentiel par la prévention au décrochage scolaire et par la lutte contre la pauvreté. De cette manière, nous espérons décourager les recruteurs des gangs de rues qui ciblent de plus en plus les tout jeunes.

5. Objectifs visés par le programme

1. Permettre à 34 enfants (6 à 12 ans mixtes) en période de latence, présentant un handicap intellectuel, d'être intégré à un groupe qui leur permettra de développer des habiletés et des intérêts en loisir.
2. Amener chez les jeunes participants une perception positive d'eux-mêmes en leur faisant prendre conscience de leurs réussites.
3. Amener un répit aux familles épuisées et sans ressources, tout en faisant participer leurs enfants à des activités constructives;
4. Développer des compétences chez les enfants et le goût de se joindre par la suite aux activités de la communauté;
5. Apprendre aux enfants à respecter des règles dans un contexte de jeu;
6. Augmenter la conscience sociale, le respect d'autrui et de l'environnement chez les enfants;
7. Mettre les enfants en contact avec les adultes (modèles) positifs significatifs;
8. Favoriser l'engagement des parents.

a) Atteinte des objectifs prévus / réalisés

- i. L'objectif final de notre projet est toujours de favoriser l'intégration sociale des enfants ayant des déficiences en les jumelant aux enfants réguliers par le biais d'activités sportives. Cet objectif a été triplement atteint pour une grande partie des enfants qui étaient là au début du projet. Il sera atteint pour ceux qui nous ont rejoint en cours de route et tous les autres qui nous rejoindrons dans le futur.
- ii. Après notre activité « Marathon santé-marathon famille » organisée le 5 septembre, nous sommes passés de 31 jeunes prévus à 60. Comme le petit gymnase de l'école Le Carignan ne peut contenir 60 jeunes courant dans tous les sens, nous avons divisé le groupe en deux. Les 42 jeunes retenus pour notre projet de jumelage sport-école viennent le matin alors que nos jeunes réguliers viennent en après-midi. Le 3 décembre, dernier jour du projet, nous avons atteint exceptionnellement 64 jeunes parce que c'était la fête. Certains jeunes avaient invité leurs amis.
- iii. L'espace physique et notre capacité à gérer efficacement les activités en toute sécurité nous obligent à limiter le nombre d'inscription à 60.
- iv. Nous avons noté une plus grande implication des parents aux activités. Cette implication ne s'est pas arrêtée aux activités. Un des parents a accepté de représenter les parents à notre conseil d'administration en plus d'accompagner et d'aider les jeunes lors des activités.
- v. Les progrès réalisés par les enfants, la publicité qu'ils font de leurs activités, leur ponctualité et régularité aux activités sont des éléments qui nous permettent de faire de telles affirmations. Mieux encore, les commentaires des parents, les demandes de rapport d'activités des écoles où vont nos jeunes participants témoignent de la réussite de notre projet.
- vi. Les enfants réguliers ne savent toujours pas d'où viennent ceux de l'intégrale et vice versa. Grâce au fait que nous n'avons jamais fait de distinction entre les enfants Afin d'éviter un quelconque questionnement, nous offrons toujours des collations à tous les enfants sans distinction. Nous trouvons ironique que certains enfants déficients refusent de s'arrêter pour la collation, préférant continuer de jouer au soccer après 90 minutes. Il y a plus ironique encore : les réguliers on besoin de s'arrêter plus souvent et

de demander des collations alors que ceux dits déficients surfent sur de l'énergie dont eux seule savent d'où elle vient.

- vii. Nous pouvons donc dire en toute confiance que l'ensemble des objectifs poursuivis et élaborés lors de la présentation et la mise en place de ce projet ont été atteints, sont atteints et le seront encore dans le futur. Il n'en reste pas moins qu'il y a toujours place à amélioration.
- viii. Le groupe d'âge ciblé, l'intégration des enfants ayant une déficience intellectuelle ainsi que le répit procurés aux parents sont parfaitement atteints. Certains parents continuent de nous de demander de proposer des activités le dimanche également. Ils comprennent lorsque nous leur posons la question suivante : « **Si l'arrondissement n'a pas assez d'argent pour payer les repas à 5\$ aux enfants, pensez-vous qu'il acceptera de financer les activités du dimanche ?** » Les parents comprennent mais de temps à autres, ils reposent encore la question. Au-delà de la question, il faut dénoter les bienfaits que les activités procurent aux enfants et qui poussent les parents à insister.
- ix. La création d'un réseau social, la prise de conscience par les jeunes de ses propres capacités et compétences, le goût du jeu et la mise en contact du jeune avec des adultes significatifs augmentent notre degré de satisfaction.
- x. 24 semaines seulement après le début du projet, pas un seul enfant ne longe plus les murs. Nous avons découvert des talents cachés de certains enfants sur leur capacité à
 1. motiver les autres
 2. aider
 3. travailler en équipe
 4. faciliter l'intégration des plus timides dans le groupe
 5. expliquer aux autres
 6. diriger une activité
 7. consoler les autres
- xi. Le temps passe et le groupe est toujours le même et accueille de nouveaux venus. Cette même solidarité naturelle qui les animait au départ, l'est encore plus maintenant. Cette solidarité naturelle, innocente, vraie, sincère qui n'est propre qu'aux enfants parce qu'ils ne connaissent pas la malignité ni le calcul pondéré de leurs actions. C'était très touchant de voir ceux qui étaient gênés au début, devenir des leaders par la prise d'initiatives et la participation active aux activités.
- xii. "Faciliter l'intégration ultérieure des jeunes dans diverses activités de la communauté" était l'un des résultats attendus. Nous pouvons dire que cet objectif est entrain d'être atteint. Il faut plus que 24 samedis dans l'année et plus d'activités de soccer et l'aérobic (dans le gymnase) et la natation pour mieux évaluer. Nous notons de améliorations considérables et il faut plusieurs années pour mieux estimer. Il est évident que s'ils apprennent durant trois mois et qu'ils restent à rien faire les prochains mois, ils auront du mal à asseoir ce qu'ils ont acquis au cours de ces 12 derniers samedis. Le simple fait qu'ils respectent des règles dans un contexte de jeu est très encourageant et indique que cet objectif sera atteint à coup sûr dans un futur proche.
- xiii. Lorsque la maman de Maxime (un nouveau dans le groupe) nous téléphone pour nous remercier d'avoir aidé son fils à ne plus avoir peur de l'eau, nous n'avons aucun doute que nous sommes sur le bon chemin et que nos objectifs vont être atteints à moyen terme.

- b) **Impact du projet en intervention sociale sur l'amélioration de la qualité de vie des jeunes et leurs familles** (diminution du sentiment d'insécurité, l'amélioration de l'accessibilité, amélioration de la convivialité et du sentiment d'appartenance, etc)
- i. Les parents, les jeunes et les intervenants ont manifesté leur grande satisfaction en regard à ce projet. La création d'un réseau social ou d'un cercle d'amis pour les enfants permet d'augmenter leur qualité de vie ainsi que celle de leurs parents.
 - ii. Le fait d'agir à cet âge sur le développement de l'enfant augmente également la prise de conscience de ses forces et de ses capacités. Le sourire et la joie que nous manifestent les enfants à leur arrivée aux activités du samedi motivent chacun des intervenants à s'impliquer au maximum. Un climat de convivialité règne entre les enfants, les animateurs et les bénévoles.
 - iii. Le désir de plusieurs parents de voir l'activité se tenir le dimanche également montre à quel point leur satisfaction est grande. À défaut, ils ont choisi de s'impliquer. Ce qui crée un bon climat de convivialité à la fois entre les parents et les enfants.
 - iv. Le comble reste le refus de certains enfants de s'arrêter pour la collation parce qu'ils préfèrent continuer de jouer. Nous nous arrêtons toujours pour la collation après 90 minutes d'activités (échauffement, course, jeux avec ballon et différents exercices proposés à tour de rôle par chaque enfant).
 - v. Les enfants ont pris confiance en eux-mêmes. Ils viennent avec le sourire et partent de la même manière. C'est le meilleur des salaires que des bénévoles et nous-mêmes sommes puissions avoir. Nos activités débutent à 9 h, mais lorsque nous arrivons le matin à 8h 30, nous trouvons que les enfants nous attendent déjà. Simon continue de réveiller ses parents à 6 h du matin et leur demande de le conduire au gymnase. Le sentiment d'appartenir au groupe est évident et le lieu de partage ou de rassemblement du groupe est le gymnase le Carignan.
 - vi. Au début, la portion du gymnase qui nous a été attribuée semblait trop grande pour certains enfants ayant des difficultés d'attention ou d'espace. À la mi-programme, c'est le double de cet espace que nous utilisons, et les enfants se sont adaptés sans aucun problème. Actuellement, nous jouons sur tout l'espace du gymnase.

6. Difficultés rencontrées durant l'année

Les principales difficultés rencontrées sont dues au manque de local adapté à nos activités ainsi qu'aux changements imposés par l'arrondissement et portant sur

Le retard au démarrage du projet : l'hiver est le moment où les jeunes ont le plus besoin de pratiquer des activités que tout autre moment de l'année. Aussi paradoxalement que cela soit, c'est le moment où ils sont entrain de tourner en rond et à s'ennuyer dans leur appartement. Nous prions l'arrondissement de revoir cet aspect de la chose. Il tout à fait déraisonnable de penser qu'un enfant qui a pris l'habitude de se défouler tous les samedis, passe 3 mois, de décembre à mars, garde la forme ainsi que les bénéfices des activités passées. C'est tout à fait absurde de penser donner l'habitude aux jeunes de pratiquer des activités sportives avec des « pauses » de 2 à 3 mois. Même des sportifs professionnels en sont incapables. Nous sommes convaincus qu'au-delà des conventions, des règles, des directives ou des lois, il y a le bon sens. Malheureusement, ce n'est pas le cas pour l'instant.

Les locaux : nous avons fait face à une très grande injustice les trois premières semaines et ce que nous avons cru être du favoritisme concernant le gymnase Lester B. Pearson. En effet, les trois quart ($\frac{3}{4}$) du gymnase étaient réservés au club omnisport qui ne les utilisait pas parce qu'il n'avait pas de membres. À 30, parfois 34 enfants et 4 à 7 adultes, nous étions tassés au quart ($\frac{1}{4}$) restant. Témoin de ce triste spectacle, le concierge, M. Robert, nous a autorisé d'utiliser la moitié du gymnase parce que le Club Omnisport ne l'utilisait pas. Depuis l'automne dernier, nous avons été transféré au gymnase de l'école Le Carignan. Rendu à 60 jeunes plus les animateurs, le gymnase est beaucoup trop petit. Nous avons donc divisé le groupe en deux : les jeunes participant au projet financé par le contrat de ville viennent de 9h à 13h 30. Les autres jouent de 14h à 17h. Pour des raisons de santé, nous devons signaler le fait que le gymnase de l'école Le Carignan est extrêmement glissant avec un risque d'accident important. En plus, il est très poussiéreux et sale. Nous avons signalé ce fait à M. Bolduc. Ce dernier a essayé de solutionner le problème mais la situation n'a pas changé. Certains de nos jeunes sont asthmatiques en plus de leur déficience. Nous espérons que l'école fera un effort de nettoyer le gymnase.

Les repas et le transport supprimés dans le budget. Bien que nous ayons informé les parents du changement imposé par l'arrondissement, certains jeunes venaient aux activités sans repas. Plusieurs fois, nous avons dû commander des repas pour que ces derniers puissent passer la journée en compagnie de leurs copains. Notre conseil d'administration a décidé de financer la plus grande partie des repas en demandant une contribution de 1\$ (2\$ pour ceux qui peuvent). Ceci a eu pour effet de provoquer des absences aux activités pour des jeunes qui avaient toujours été présents. Informée de notre problématique, la directrice de « Les Fourchettes de l'espoir » a accepté de nous aider en contribuant de 1\$ pour chaque repas qu coûte 5\$. C'est ainsi que nous avons réussi à ramener la majorité de ceux qui s'étaient privés d'activités. 3 jeunes ont choisi de ne venir que le matin de 9-12h et de rentrer chez eux à midi.

En ce qui concerne le transport, nous avons noté plusieurs retards inhabituels. La dynamique du groupe allait être affectée parce que nous démarrions des activités tard dans l'attente des autres et les jeunes ne profitaient plus pleinement de la journée d'activité complète. Temporairement, L'Intégrale a trouvé un bénévole qui a accepté de combler ce manque.

Certains enfants dont les déficiences sont plus prononcées que d'autres, nécessitent toujours l'immobilisation d'un intervenant de manière constante mais plus autant qu'avant. Ceci réduit le nombre personnes à s'occuper du reste du groupe. Ce qui est encourageant est qu'il y a de l'amélioration chez ces enfants.

Perte de plusieurs de nos éducateurs : le retard au démarrage du projet a occasionné le départ de trois sur 4 de nos éducateurs qui avaient déjà établi une certaine routine et que les jeunes connaissaient déjà. Il nous a fallu 3 à 4 semaine pour recréer la même ambiance et le même dynamisme que lors de la première année

7. Résultats attendus

- Briser l'isolement des familles en augmentant le réseau social des jeunes et conséquemment celui de leur famille;
- Réduire les tensions chez les familles plus démunies, aux prises avec des problématiques particulièrement exigeantes et éprouvantes;
- Acquisition d'une autonomie
- Faciliter l'intégration ultérieure des jeunes dans diverses activités de la communauté;
- Amener les jeunes à s'identifier à des modèles adultes et à se comporter comme tel.

8. Moyens prévus pour mesurer les résultats quantitatifs et mesurables

Activité	Moyens	Calendrier	Indicateurs de réussite	Outils de collecte de données	Source d'information
Centre de formation de soccer Pratique quotidienne de l'activité et Tournois planifiés de soccer Natation Aide aux devoirs	Les bénévoles, les parents-bénévoles et les joueurs de l'équipe de soccer de Montréal-Nord "les Meneurs » partenaires et membres actifs de l'organisme	Cette activité sera pratiquée de manière continue tout au long de l'année Le 5 septembre 2005, il a été prévu un "Marathon-famille, Marathon-santé"	Tous les jeunes participant à l'activité donneront leur degré de satisfaction Les moniteurs, les parents et les entraîneurs feront aussi la même chose sur le déroulement de l'activité	Fiche d'évaluation des ateliers Questionnaire sur la satisfaction Grille d'analyse	Poste de police de quartier Écoles de l'arrondissement Autres organismes de l'arrondissement Intervenants de la rue

9. Réalisations de l'année

a) Tournoi de soccer 13-17 ans les 22 et 23 juillet 2005

Garder les jeunes actifs, dans des endroits sécuritaires, hors des rues, les aider à atteindre leur désir de « mener » en leur proposant des modèles exemplaires et en les mettant en contact avec des adultes significatifs est l'un des objectifs premiers et la raison d'être de notre organisme Mener Autrement constitué il y a plus de deux ans.

En identifiant d'autres organismes ayant des objectifs similaires et afin de mobiliser un plus grand nombre de jeunes, Mener Autrement, en partenariat avec la Maison des Jeunes l'Ouverture et l'Animation Urbaine a organisé un tournoi de soccer. La préparation du tournoi a été courte mais a soulevé une réponse quasi instantanée des jeunes. Plus de 70 jeunes âgés de 13 à 17 ans ont participé au tournoi dans un bel état d'esprit sportif. Pas même la pluie qui a commencé à tomber fortement ce samedi 22 juillet avant le début du tournoi n'a diminué leur ardeur.

Le tournoi s'est tenu sur les terrains extérieurs du Cégep Marie-Victorin et de l'école Calixa Lavallée, de 17 h à 21 h. L'esprit était à la fête et au plaisir de jouer et non celui de gagner à tout prix. L'équipe de la Maison des jeunes l'Ouverture a remporté la victoire.

J'ai personnellement trouvé l'attitude des jeunes très positive et très encourageante dans la planification d'autres activités pour eux tout au long de l'année. Si le tournoi a été un succès, c'est principalement grâce à l'attitude positive des jeunes.

Plus qu'un tournoi, nous voulons aussi aller chercher les jeunes dans ce qui les intéresse mais qui n'est pas disponible en apparence. Nous pourrions ainsi découvrir des talents cachés. C'est pourquoi nous avons lancé un mini concours de rédaction portant sur le tournoi. Tous les jeunes qui ont participé au tournoi étaient invités à présenter un texte par lequel ils parlent de l'expérience qu'ils ont vécu durant le tournoi. Le gagnant a été désigné par un jury composé de personnes neutres. Une petite bourse a été associée à ce concours. Elle a permis aux gagnants de s'acheter des fournitures pour la rentrée scolaire. Par ce mini concours, nous souhaitons rester fidèle à la mission que notre organisme Mener autrement s'est donnée : utiliser le sport pour garder les jeunes concentrés à l'école.

À la suite du tournoi, 10 jeunes de notre organisme sur 19 ont reçu des ballons neufs du Poste de police 40 en guise de récompensés, non pas parce qu'ils sont meilleurs techniciens du ballon, mais parce qu'ils ont fourni de gros efforts pour changer leurs comportements. La sélection s'est basée sur les critères suivants :

- Discipline
- Respect des règles du jeu
- Respect des autres
- Modèles pour les plus petits
- Ponctualité
- Activités bénévoles et contribution à la réussite des activités

b) Rencontres et kiosques d'information

La clientèle du Services d'aide aux nouveaux arrivants (SAEI) est principalement composée d'un grand nombre de magrébins pour qui le choc culturel est important. Contacté par M. Hameza, nous avons été présenter nos activités au SAEI du Centre d'Action Bénévole de Montréal-Nord le 12 août 2005. Après le tournoi de soccer, plus de personnes ont entendu parler de notre organisme et ont souhaité en savoir plus. Plus de 40 personnes ont assisté à cette présentation.

Dans le cadre du retour en classe, la direction du groupe Ivanhoé Cambridge nous a invité à venir présenter nos projets par la tenue d'un kiosque d'informations du 25 au 27 août.

c) Marathon santé-marathon famille

« IMPECCABLE », « MAGIQUE », « SUCCÈS TOTAL ».

Edmund Burke disait : « **Pour que le mal triomphe, seule suffit l'inactivité des hommes de bien** ».

Chaque centimètre occupé par chaque enfant dans les rues de Montréal-Nord ce lundi 5 septembre, était un centimètre de moins pour les gangs de la rue et leurs recruteurs. La perfection n'étant pas de ce monde, nous pouvons simplement parler d'un succès total.

TELLES DES COLOMBES VOLANT AU-DESSUS DES RUES DE MONTRÉAL-NORD

Le MARATHON-FAMILLE - MARATHON-SANTÉ de l'organisme **Mener Autrement**, organisé le **Lundi 05 SEPTEMBRE 2005** en partenariat avec **l'Animation urbaine** et **Comité des citoyens** sous le thème **"UN ESPRIT SAIN DANS UN CORPS SAIN"** a tenue toutes ses promesses au-delà des prévisions.

On aurait dit un vol de **376** (191 jeunes de moins de 13 ans et 185 adolescent et adultes) colombes âgées de **4 à 94 ans** au-dessus des rues de Montréal-Nord. Plus 40 bénévoles et parents. Vêtus de blanc, symbole de non-violence et de paix, les jeunes et leurs familles étaient des ambassadeurs de paix d'une journée.

Une fois le départ donné, vue d'en haut, on aurait dit une vraie lâchée de colombes dans les rues de Montréal-Nord. Les jeunes, accompagnés de leurs parents et d'autres adultes significatifs, envoyaient un message de leur non disponibilité aux recruteurs. Pour une fois, la rue revenait à qui de droit. C'est dommage que les autorités municipales ne nous permettent pas de répéter cette belle expérience plus d'une fois dans l'année.

C'est une autre occasion pour les parents et leurs enfants de battre le pavé les uns derrière les autres ou les uns à côté des autres, en poussette de bébé ou sacs à dos, mais **ensemble**. Tel que nous l'avons rêvé, 12 bébés dans leurs poussettes, parents et grands-parents, adolescents et les 6-12 ans se sont appropriés le milieu urbain, leur milieu de vie. Et fêter ensuite.

C'est effectivement en marchant 12 que mamans avec leurs bébés dans les poussettes, les grands parents et les moins de 12 ans ont couvert les 6 km, alors que les spécialistes de la vitesse couvrait la même distance en courant. Finalement le fun et la compétition on fini par se rejoindre. Les uns derrière les autres ou les uns à côté des autres, mais **ensemble**.

En effet, face au grand nombre de participants et le désir de certains de se mesurer, nous avons fait deux départs. Les deux départs furent donnés par la porte-parole de l'organisme Mener Autrement, Mme La juge Andrée Ruffo.

Ce marathon et la fête qui a suivie ensuite donnaient le ton à la rentrée scolaire avec le message suivant : il est très important de rester concentré à l'école mais qu'une pratique habituelle de l'activité sportive faciliterait beaucoup cette concentration. Au cours de la journée, plusieurs bourses d'encouragement ont été attribuées aux jeunes en reconnaissance des efforts fournis par ces derniers tout au long de l'année. Ces bourses ont été financées à même le fonds Andrée Ruffo créé à cet effet. Une somme totale de 345 \$ a été distribuée en bourses.

La présence des cameras de télévision de la chaîne TVA a eu pour effet de survolter les jeunes. Il y a vraiment eu de la magie au parc le Carignan lorsque le président de l'organisme international « Magie sans frontière » a fait planer dans les airs une jeune fille de 8 ans couchée sur planche. En effet, au retour du marathon, les magiciens sans frontière attendaient les enfants pour leur faire oublier les courbatures et autres douleurs post-marathon. Cela a bien fonctionné.

Cette journée nous a permis d'atteindre presque tous les objectifs préalablement fixés

- Les jeunes ont pu identifier des adultes significatifs de leur milieu de vie
- L'animation de la journée s'est faite en toute sécurité
- L'isolement entre les familles du quartier a été momentanément brisé;
- La journée a aussi permis aux familles de rencontrer des organismes et d'identifier des ressources pouvant répondre à leurs besoins;

- Nous avons pu donner aux familles et organismes locaux la chance de se connaître de façon informelle, dans un climat convivial de confiance;

Le dernier objectif qui était de donner l'habitude aux jeunes de "bouger" PLUS SOUVENT par la promotion des bienfaits de la combinaison SPORT-ÉCOLE-en prévision des maux qui peuvent être liés à la non-pratique du sport, ne peut être atteint qu'à moyen terme. Pour cela, les autorités municipales doivent encourager et permettre la tenue de plus d'un marathon dans l'année.

d) Bourses d'encouragement du fonds Andrée Ruffo

Le fonds Andrée Ruffo a permis de verser des petites bourses d'encouragement d'un montant total de 200 \$. Les bourses ont été attribuées par tirage au sort tout au long de la journée.

4 jeunes ont reçu chacun un chèque d'encouragement de 25 dollars pour les efforts fournis tout au long de l'année tant à l'école que dans les activités sportives.

1 jeune Hamza Cherkaoui est le récipiendaire de la bourse d'encouragement de 100 \$ pour avoir été le seul à avoir participé au concours littéraire annoncé et publié dans le journal local, « Le Guide de Montréal-Nord ». Une famille a aussi gagné par tirage au sort, un bon d'achat de fournitures scolaires de 50 \$.

Prix du marathon rapide

- 1^{er} Inscription au grand marathon de Montréal (55\$) : le prix du marathon rapide a été remporté par Jean-Christophe Laurin
- 2^{ème} chèque de 25 \$: la deuxième place du marathon rapide a été remportée par le jeune Saif-Eddine Sajid
- 3^{ème} chèque de 15 \$: la troisième place du marathon rapide a été remportée par le jeune Tameur Thaneus

Activités incluses au marathon

- **L'épluchette de blé d'inde** : l'animation urbaine avait offert du blé d'inde à tous les participants au marathon et toute personne venue visiter les kiosques d'information.
- **Les kiosques** : 8 kiosques d'information ont reçu la visite des participants au marathon ainsi que des autres citoyens attirés par la musique.
- **Animation**
 - **musicale** Il avait été demandé à chaque communauté de venir avec sa musique d'origine afin de la partager avec les autres communautés. Cela a très bien fonctionné
 - **Magiciens sans frontières** : les magiciens ont émerveillé enfants, adultes et aînés. Les enfants ont droit au portefeuille qui allume une cigarette et qui ne se consume point; au T-shirt transformé en cendrier mais qui ne se brûle ni ne se salit pas; à la séance de lévitation d'une jeune fille de 9 ans.
 - **Hommage** : un hommage particulier a été rendu à M & Mme Conte, un couple d'aînés et leur petit-fils de 8 ans. Ce couple a toujours répondu présent à chaque marathon et chaque fois, il est venu avec son petit-fils. Un bon modèle pour ce jeune garçon qui a assisté à son premier marathon à l'âge de 5 ans. Un certificat d'honneur leur a été remis.

e) Ouverture officielle du 16 septembre 2005

Constitué depuis 2003, Mener Autrement a attendu le 16 septembre 2005 pour inviter officiellement les parents, les jeunes, les partenaires et les élus à son ouverture officielle. Le succès de la deuxième édition du marathon a beaucoup contribué à la présence de personnes à cette ouverture. Nous avons eu droit au partage de la part des enfants de leur expérience à notre programme Sport-École. Plusieurs parents présents qui n'avaient jamais

assisté à une seule de nos activités, ont pu visionner un film retraçant l'historique des activités de mener Autrement jusqu'à l'ouverture officielle.

Une surprise attendait les parents : ce sont les jeunes qui ont animés la soirée et qui ont présenté les administrateurs, les animateurs, les partenaires ainsi que les parents. Le but de ceci était de donner la première place aux jeunes ; leur donner l'occasion de prendre la place qui leur revient ; les encourager à s'exprimer en public et bâtir ainsi la confiance en eux-mêmes.

f) Projet Sport-École : jumelage des jeunes déficients aux réguliers

Jeunes monitrice : Depuis cet hiver, certains enfants sont devenus animateurs d'une activité qui leur tient à cœur. C'est ainsi que Melissa, 9 ans, a dirigé des séances de l'activité « Cerceau » depuis l'hiver 2005. Cette activité consiste à faire tourner un cerceau autour du rein. Les plus habiles comme Melissa font tourner plusieurs cerceaux en même temps. À tour de rôle et à des jours différents, chaque jeune décide de l'activité qu'il va proposer. joue le rôle de moniteur. L'activité a eu tellement de succès que le concierge du gymnase M. Robert, a dû aller nous chercher plus de cerceaux afin de satisfaire la demande de 34 jeunes et 6 adultes comme nous.

Danse aérobique : les jeunes adolescents mentionnés ci haut, jouent le rôle d'animateurs bénévoles. Le fait d'encadrer les plus jeunes qu'eux leur donne un sentiment d'importance. Nous bénévoles adultes, leur fournissons du support matériel, de l'encadrement et des conseils. D'autres jeunes participent à l'activité de danse aérobique.

Basketball : Il est à noter que certains de ces adolescents viennent de la Maison des jeunes l'Ouverture. Ils peuvent choisir de faire de la danse aérobique, d'aider les plus jeunes ou de jouer au Basketball. Le fait d'avoir acheté des accessoires sportifs divers, nous permet de varier nos activités et par la même occasion, d'enrichir notre programme Sport-École

g) Points à corriger et suggestions

Bénévoles au coin des rues : solliciter les résidents des coins de rues qui ne refuseront pas. De toute manière, ils sortent de chez eux lorsqu'ils entendent l'arrivée du cortège.

Plan des rues : obtenir à l'avance de la police, le plan des coins de rues et le retourner après la suite, compléter des noms des bénévoles à ces endroits ainsi que leur numéro de téléphone.

10. Conclusion

Le but était de permettre à des jeunes personnes handicapées intellectuels âgées entre 6 et 12 ans de vivre une expérience d'intégration positive en partageant les mêmes activités que d'autres jeunes dits : "réguliers". D'autre part, ces derniers pourront bénéficier d'activités enrichissantes qui les amèneront à développer des goûts et des intérêts nouveaux.

- L'expérience effectuée à l'automne 2004 a été très concluante. Tant les parents que les intervenants en présence, nous ont fait part des améliorations notables du comportement des enfants.
- Entre autre, les enfants sont plus souriants et ont la conversation plus facile.
- Ils font preuve de plus d'initiative.
- Ils s'aident mutuellement et sont beaucoup moins en retrait les uns envers les autres ainsi qu'avec les adultes.
- Nous croyons fermement que ce projet est gagnant pour tous. Le fait de développer chez les enfants le goût de pratiquer des activités saines ne peut qu'améliorer leur condition physique, leurs conditions de vie ainsi que leur relation familiale et sociale.
- Les fiches de contrôle des présences et des objectifs que nous avons mis en place pour ce projet se sont avérés efficaces et seront maintenus pour la durée du renouvellement de ce projet.
- Le projet inclut enfin des **activités spéciales** qui consistent à **encourager, valoriser et à reconnaître les efforts et progrès réalisés par les enfants**. À l'automne, nous avons eu des activités spéciales à l'Halloween (ateliers de création de masques) et à Noël. Nous avons fait des séances de photos lors des activités. Ces photos ont été multipliées par autant d'enfants et leur ont été distribuées. C'était tout un spectacle de les voir émerveillés de se voir sur les photos. Au lieu de leur distribuer des prix quelconques, leurs propres photos ont servi de cartes de vœux et de cadeaux de Noël. Ces dépenses n'étaient pas prévues mais elles étaient nécessaires.

11. Les autres partenaires impliqués dans le programme

- **Organismes communautaires** (Maison des jeunes l'Ouverture, Centre d'action bénévole)
- **Acteurs institutionnels** (Arrondissement de Montréal-Nord, L'Intégrale)
- **Autres acteurs** (Logiciels Comptables Inc, Metopoxy-JP Métal, F.O. Mirabel Inc)

Signature de la personne autorisée		
Titre : Président	Date : Le 8 janvier 2005	Signature : 